

L'ADMR de la Vienne dans la presse

2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2018

Retrouvez nous
sur vos sacs à pain

Ne ratez rien, consultez notre **Agenda** en fin de revue



Participez à la prochaine édition
en nous partageant vos articles de presse :

05 49 30 35 45
info.fede86@admr.org

Mélina COUTURIER

Assistante de Direction et Chargée de Communication

Un service ?
demandez
votre devis
en ligne
www.admr.org

Ça ne
mange pas
de pain!



Faites appel au 1^{er} réseau
des services à la personne

Nouvelle édition

7 Avril 2018

Atelier de prévention
Saint-Gervais-les-Trois-Clochers

Atelier mémoire avec l'ADMR

L'ADMR organisait mardi après-midi au local associatif, un atelier ouvert à tous pour prévenir la perte de la mémoire. Pour cet atelier prévention, 19 personnes ont suivi avec intérêt les consignes. Elles ont participé aux divers ateliers ludiques autour des différents sens de la mémoire : atelier olfactif, atelier tactile en nommant des objets uniquement en les touchant, atelier visuel associant le nom et l'image de personnalités sous forme de Memory, atelier auditif avec un quizz des bruits de la vie quotidienne, atelier numérique pour découvrir des activités de stimulation cognitive sur tablette tactile... « Découvrir les objets cachés, le quizz des bruits du quotidien, compléter les paroles, retrouver les idoles, stimuler l'odorat,



Des ateliers très appréciés par la vingtaine de personnes présentes.

profiter du numérique, autant d'activités que les participants de ce groupe dynamique ont apprécié le côté ludique des moyens de sollicitations de la

mémoire et les échanges pratiques sur le maintien des capacités par l'exercice et les nouveaux apprentissages », commentait en fin d'après-

midi, Aurère Varanne, ergothérapeute, de l'équipe spécialisée Alzheimer et maladies apparentées de l'ADMR Nord-Vienne.

19 Avril 2018

Formations
sanitaires
et sociales

Formations sanitaires et sociales : on se concerta

Le conseil régional Nouvelle-Aquitaine bouclera en juin ses rencontres départementales sur les formations sanitaires et sociales. Les élus étaient à Poitiers.

Le cadre : l'élaboration du schéma régional des formations sanitaires et sociales (SRFSS). Françoise Jeanson, conseillère régionale de Nouvelle-Aquitaine déléguée à la santé et à la Silver Économie et son collègue, Benoît Tirant, chargé des Territoires ont rencontré, hier, toute la journée, les représentants des formations concernées, les étudiants et de nombreux acteurs de la formation à l'Institut de la formation en soins infirmiers (IFSI).

« Cette ville restera une place forte »

L'objectif : poser un diagnostic pour évaluer les manques en terme de formations dans la Vienne. Il est apparu très nettement que ce département souffrait d'une absence d'auxiliaires de vie, d'aides-soignants et de personnels de la petite enfance. « Ce sont des formations qu'il faudra ouvrir au plus près des acteurs de ces territoires », a souligné Benoît Tirant. Comprendre : Civray,



Anne-Florence Bourat, Françoise Jeanson, Benoît Tirant, hier, à l'Institut de la formation en soins infirmiers.

Montmorillon, Loudun. Des pistes qui seront explorées, les décisions « annoncées en octobre, lors de la séance plénière », s'est engagée Françoise Jeanson. L'élue a ajouté que la question numérique sera intimement liée aux formations et particulièrement « pour les infirmières ». « Des cours universitaires en e-learning sont programmés pour septembre 2019 ». A l'affiche également : une simulation numérique en devenir, « des cas

cliniques numériques » exposés. Poitiers pôle de référence en la matière ? « Cette ville restera une place forte dans les formations sanitaires et sociales », a promis le conseiller régional Benoît Tirant. Anne-Florence Bourat, conseillère départementale, chargée de la politique de santé, présente à cette concertation, a souligné que la politique régionale ne « doit pas oublier ce département », estimant que ce territoire, à l'exception de Poi-

tiers, « est très rural ». « Nous souhaitons des formations de niveau 5 (auxiliaires) qui donnent envie et ne doivent pas être éloignées des personnes intéressées ». Ce qui semble être une volonté régionale. La conseillère départementale a relevé positivement « la souplesse » de la Région qui souhaite être au plus près des citoyens en terme de santé et de formation. Rendez-vous en octobre.

D.M

2 Mai 2018

ADMR de Valdivienne

A 103 ans, Camille Lebon vit paisiblement dans sa maison

La centenaire de Valdivienne coule des jours tranquilles à son domicile. Son père, Paul Lebon, fut une des " gueules cassées " de la Grande Guerre.

Camille Lebon vient de fêter chez elle ses 103 ans en présence du maire Michel Bigeau et ses adjoints, des voisins, des membres du projet « Valdivienne 14-18 » et de l'ADMR, de la famille. Ce que tous trouvent remarquable chez la jeune centenaire c'est qu'elle vit sereinement et (presque) en toute autonomie dans sa maison, à Saint-Martin-la-Rivière.

“ Mes voisines sont vraiment chouettes avec moi ”

« Tout va bien pour moi », lance-t-elle à qui veut l'entendre. « Je reçois régulièrement mes voisines qui sont vraiment chouettes avec moi et, chaque jour, Stéphanie, de l'ADMR, prend soin de moi, tout comme la factrice », lance-t-elle. « Toutes m'apportent beaucoup de chaleur humaine. Que demander de plus ? Pas la lune car elle ne vient jamais ! ». Aujourd'hui, même si elle se déplace avec plus de difficultés, Camille assure presque elle-même son quotidien. « Je possède toute ma tête ! », souligne-t-elle avec une certaine fierté. Elle possède aussi une



Camille Lebon entourée de sa voisine Huguette Bertrand et de Stéphanie Mélerette de l'ADMR.

mémoire surprenante, notamment quand elle replonge dans son passé qui lui a laissé des traces indélébiles. Surtout lorsqu'elle évoque la Grande Guerre qui a entraîné son père, Paul Lebon ⁽¹⁾, dans les tranchées pour en revenir dans un bien piteux état.

« Avant la guerre, mon père travaillait comme domestique à la ferme des Robinières de La Chapelle-Morthemer que tenait mon grand-père. C'est là qu'il a connu ma mère. Ils se marièrent en juin 1914. Moi je suis née le

28 avril 1915, mon père était à la guerre. Il a été l'un des premiers à partir, il avait 27 ans. Durant les trois premières années, il n'a pas eu de problème et il revenait parfois en permission. Mais au mois de mars 1917, au Chemin des Dames, il fut cette fois très grièvement blessé par des éclats d'obus, la mâchoire fracassée et le corps criblé », raconte-t-elle.

Sauvé d'extrême justesse, il recouvre vigueur et santé après de longs mois de soins intensifs. « Il a été hospitalisé durant

3 ans à Epernay. Il est revenu avec un trou dans la joue. J'avais 6 ans alors. Au début, quand il me prenait à son cou j'avais très peur et je pleurais d'effroi car j'étais très impressionnée. Il m'a fallu longtemps avant que je me familiarise avec ce visage meurtri ».

Destin tragique

Au retour de Paul, toute la famille s'installe dans un premier temps à Tercé, en face de la carrière de Normandoux, puis à Saint-Martin-la-Rivière. Paul ne peut plus travailler, il est déclaré invalide de guerre. « Il occupait ses journées à se promener, à chercher de l'herbe à lapin ». L'homme au destin tragique, père de 7 enfants, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé il y a 44 ans. « Il parlait souvent de la guerre et il disait que ça ne devait surtout pas se reproduire ».

Cor. : Robert Benoist

(1) Une rue de Valdivienne porte son nom. Paul Lebon a perdu un frère durant la Grande Guerre.

L'histoire de Paul Lebon sera le fil conducteur d'un spectacle en préparation sur la Première Guerre mondiale qui se déroulera les 21 et 22 septembre sur le site des Genêts. En attendant, Camille a fêté ses 103 printemps comme il se doit, en trinquant avec une petite coupe de champagne. « Et santé à tous ! », lance-t-elle avec un large sourire.

Habitat de la Vienne : un doyen de 102 ans à Béthines

A bientôt 102 ans, Roger Chaussebourg est le doyen des locataires d'Habitat de la Vienne, qui lui a dédié les deux ans de son label Habitat senior service.

Roger Chaussebourg égrène les dates avec une mémoire stupéfiante. « Fin 1932, je suis parti travailler comme coiffeur à Sainte-Maure-de-Touraine en Indre-et-Loire. Mais quand j'ai voulu m'installer à mon compte en 1939, je n'avais pas les finances, alors je suis parti travailler dans une sucrerie en Eure-et-Loir. Mais rapidement je suis revenu travailler dans une exploitation forestière à Ligueil, toujours en Indre-et-Loire, avant de me marier en décembre 1940 (1). »

Favoriser le maintien à domicile

Installé dans un fauteuil de jardin devant son pavillon béthinois, ce mercredi après-midi, l'homme déroule pour ceux venus le fêter, famille et voisins comprises, près de cent ans d'anecdotes fabuleuses (lire ci-dessous). Une petite cérémonie, en présence du maire de Béthines, Yves Jeanneau, imaginée par Habitat de la Vienne dont Roger Chaussebourg est aujourd'hui le doyen des locataires (2). « Nous avons souhaité le mettre à l'honneur car, en plus d'être notre doyen, il illustre notre volonté de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées, notamment via notre démarche de certification Habitat senior service (HSS) (3). (lire ci-dessous), dont nous avons obtenu le label mention Excellence en juin 2016, ex-



Depuis 15 ans, Roger Chaussebourg, bientôt 102 ans, vit dans son pavillon de Béthines où il a été fêté ce mercredi.

plique Hervé Colin, président d'Habitat de la Vienne. En même temps que fêter les deux ans de ce label, nous avons donc imaginé célébrer les 102 ans de Monsieur Chaussebourg ».

102 ans que le vénérable n'aura que dans quelques mois. « Je suis né le 10 septembre 1916 à Saint-Germain, reprend Roger Chaussebourg, déroulant toujours un peu plus le fil de sa longue vie. J'ai été journalier dans une exploitation agricole, fondateur, mais aussi maçon, fossoyeur, garde champêtre et

même projectionniste ambulancier jusqu'en 1958. En 1945, j'ai aussi été gardien au camp de la Chauvinerie (4). Sur la centaine que nous étions, je suis le dernier survivant. »

Un épisode plus douloureux. « C'était pas humain. Le directeur détournait la nourriture et notamment des rations de lait pour les enfants, et le "capitaine" du camp, un ancien du bureau de Pierre Laval sous Vichy, était violent. Avec une dizaine de gardiens, nous sommes montés à la préfecture pour dénoncer le trafic auprès du Comité départemental de libéra-

tion. » Le centre fermera en novembre 1945. Une vie riche de souvenirs, et d'anecdotes. « Mais aussi de difficultés, ajoute le maire de Béthines, Yves Jeanneau, qui connaît bien son administré qui finira employé communal avant sa retraite en 1981. Un père gazé quand il est petit, 36 métiers, 36 misères. Mais heureusement un vrai tempérament. »

36 métiers, 36 misères...

Peut-être là un secret de longévité ? « Non, il n'y a pas de secret », confie dans un sourire, Roger, qui a dû arrêter, à son grand désespoir, le jardinage l'an passé mais qui continue de faire des mots mêlés, de lire le journal, et surtout de jouer à la belote. « Avec mes amis de la maison de retraite » où il n'envisage pas une seconde de résider.

Delphine Léger

(1) Avec son épouse Marié, décédée en 2005, ils auront cinq enfants, Jean-Claude, Marie-Madeleine, Daniel, Jeanne et Dominique, neuf petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

(2) Roger Chaussebourg vit dans son logement Habitat de la Vienne de Béthines depuis 15 ans. Il y bénéficie des services de l'ADMR.

(3) Le logement de Roger Chaussebourg n'est pas HSS, mais est de plain-pied et a été équipé de barres de maintien pour la douche.

(4) Entre 1940 et 1946, les archives distinguent trois (ou quatre) types de camps à la Chauvinerie : un camp allemand réservé aux troupes coloniales où séjourna Léopold Sédar Senghor, futur président du Sénégal ; un (ou deux) camp(s) de prisonniers de guerre allemands et hongrois, et le camp français : le Centre de séjour surveillé.

25 Mai 2018

ADMR de Valdivienne

Tout va pour le mieux à l'ADMR

Nous enregistrons une hausse sensible de notre activité en 2017 et notre situation financière est saine. C'est ce qu'a indiqué Jean-Pierre Benoist, président de l'ADMR de Valdivienne, Civaux et La Chapelle-Viviers, lors de l'assemblée générale de l'association jeudi dernier au club house de Valdivienne, en présence des élus, employés et bénévoles de l'association présents.

**28 salariés,
147 bénéficiaires**

« Avec plus de mille heures supplémentaires cette année, nous obtenons une augmentation significative de l'activité, reprend le président. C'est un vrai sujet de satisfaction car ces dernières années nous perdions des heures. Je rends hommage aux 28 salariées qui œuvrent



Mireille Barbosa a reçu une médaille pour 20 ans de bons services au sein de l'ADMR.

aujourd'hui au profit de nos 147 bénéficiaires (soit 7,3 % d'augmentation par rapport à 2016) dont deux centenaires. Par ailleurs, le bilan financier reste positif avec un excédent d'environ 7.098 € et nous avons augmenté le nombre d'heures (130 h par mois) dans les contrats des

salariées. C'était le souhait de la plupart d'entre elles. » L'association locale a aussi mis l'accent sur la prévention des risques professionnels : « Et dans ce cadre, trois de nos salariées - Mireille Barbosa, Magalie Robieux et Isabelle Augereau - ont suivi une formation. Depuis,

nos trois référents ont repéré 59 personnes à risque potentiel de chutes à domicile. »

D'autre part, onze employées vont se voir dotées d'une voiture de service aux couleurs de l'association. « Nous en sommes ravis, car jusqu'à présent nous utilisons nos propres véhicules. De même, le carburant est aussi pris en compte par l'ADMR », souligne Mireille Barbosa, auxiliaire de vie et membre du conseil d'administration, qui, en marge de l'assemblée générale, s'est vue remettre une médaille ADMR des mains de Jean-Pierre Benoist, « pour ses 20 années d'excellents services au sein de notre association. C'est une personne efficace, professionnelle, discrète, très appréciée et très soucieuse du bien-être des usagers. »

26 Mai 2018

ADMR de Dangé-Saint-Romain

L'ADMR en manque de bénévoles

L'ADMR (aide à domicile en milieu rural) a fait son assemblée générale ce jeudi soir, salle Jules-Ferry à Dangé-Saint-Romain.

Louise Dubois, présidente de l'association, a présenté le rapport d'activité qui marque une augmentation d'activité cette année encore sur les communes desservies (Dangé, Vaux-sur-Vienne, Saint-Rémy-sur-Creuse et Leugny). Le rapport financier, présenté par la trésorière, Stéphanette Guédon, annonce un bilan globalement stable.

Les bénévoles, qui gèrent quelque 15 salariés et une secrétaire, s'inquiètent toutefois de la relève. Ils œuvrent afin que le milieu rural puisse



Le bureau : (de g. à d.) A.-M. Pault, administrateur fédéral, Stéphanette Guédon, trésorière, Louise Dubois présidente, Françoise Dubois, secrétaire et Alain Judes, administrateur.

vivre. « Vous faites du bien à la ruralité », a précisé Patrick Villette, maire de Leugny. « De par votre travail, vous faites partis intégrante du paysage »,

a complété Claude Dagtuisé, maire de Dangé.

La présidente a insisté sur le fait qu'il n'existe plus un bénévole sur les communes de Leu-

gny et Saint Rémy sur Creuse et que toutes les candidatures sont les bienvenues ;

Contact : 05.49.90.08.79.

7 Juin 2018

ADMR de Civray

L'ADMR recherche des bénévoles

Jacqueline Gauvin, présidente de l'association ADMR, a fait le bilan de l'année écoulée jeudi 7 juin à la salle de la Récré, à Civray. Les représentants des 11 municipalités concernées étaient nombreux, preuve s'il en était que ce service est indispensable à ce territoire. Après avoir présenté le réseau ADMR en France et dans le département, elle a lancé un signal d'alerte pour le civraisien, puisque seuls 3 bénévoles encadrent 68 salariés et 275 bénéficiaires. Ces derniers sont à 64 % des femmes et la tranche d'âge 81-99 ans est la plus représentée (71,4 %). L'«activité personnes âgées» (APA) n'existerait pas sans les aides : en effet, elle représente 78 % de l'apport financier auprès des bénéficiaires, les autres aides se répartissant entre les différentes caisses de retraites (Carsat...). L'ADMR, c'est également une activité socio-éducative à destination des familles,



L'assistance attentive aux rapports d'activités et financier.

des abonnements de téléassistance, et un véhicule adapté aux personnes à mobilité réduite pour les transporter dans un périmètre local.

L'ADMR est aussi un employeur

Ce service crée des emplois qualifiés, durables et non délocalisables. Ces salariés bénéficient de formations spécifiques.

15 véhicules de services arrivent ce mois-ci, ce qui va renforcer l'attractivité de ces métiers où l'on peine parfois à recruter. Trois référents locaux « santé au travail » se déplacent chez l'habitant afin d'évaluer les risques professionnels et les risques (chutes...) pour les bénéficiaires.

Avec une activité globale en hausse (+ 816 heures), le résultat

d'exploitation est positif : 1.497 €. S'il est encourageant, il n'en est pas moins fragile pour ce service dont les charges d'exploitation sont de 802.065 €.

Amandine Guyouard, chef de projet à la fédération, a présenté le programme ADMR « Habiter autrement ». C'est un projet en partenariat, porté par l'ADMR et les collectivités. Il répond à des besoins entre le domicile et la structure Ehpad. Le concept est de créer par site, 5 à 15 logements, localisés en centre bourg ou centre de quartier. Ces logements sont adaptés et les personnes bénéficient de l'animation au sein d'une salle intergénérationnelle, et de temps de présence de personnel qualifié, de services... Un programme va voir le jour à Mauvoir en 2018-2019.

Le bureau : Jacqueline Gauvin (présidente), Anick Dunoyer (trésorière) et Henriette Rivaud (secrétaire).

12 Juin 2018

ADMR de Chauvigny

Bilan satisfaisant pour l'ADMR

Vendredi, en présence de Nathalie Demazeau, adjointe aux affaires sociales de la ville, l'assemblée générale de l'ADMR, association d'aide à la personne présidée par Colette Radeau, a mis en avant la bonne santé de l'antenne chauvinoise. Avec 24 salariés et 15 bénévoles dont trois responsables, l'ADMR de Chauvigny intervient sur les communes de Chauvigny, Bonnes, Sainte-Radegonde, Lauthiers, Fleix, Leignes-sur-Fontaine et Jardres. L'occasion pour la présidente de signaler une hausse d'activité de la vie quotidienne : « *Même si le bilan laisse apparaître une légère baisse de l'activité globale de 333 heures (11.385 heures de travail contre 11.718 h l'an passé) pour 134 bénéficiaires (moins 7 personnes par rapport à 2016), dont un centenaire, du côté de la*



Les membres de l'ADMR se sont réunis en assemblée générale.

vie quotidienne nous signalons une hausse de + 4,5 % », souligne-t-elle.

À noter que 75 % des bénéficiaires sont des femmes et plus de la moitié des utilisateurs (59 %) sont âgés de 81 à 99 ans. Toutefois, les services proposés par l'association s'adressent à tous, de la naissance à la fin de vie. Quant au bilan financier, il

laisse apparaître un excédent de 4.334 €, avec des produits d'exploitation à 270.394 € et un compte de charges à 266.060 €. Des résultats positifs qui réjouissent Colette Radeau, qui en profite pour remercier la municipalité chauvinoise de sa subvention annuelle (1.000 euros) et de la mise à disposition d'un local.

Par ailleurs, en juin 2017, l'association a adhéré à la charte qualité « Nova » qui a pour objectif de soutenir et d'accompagner l'engagement des organismes dans l'amélioration de la qualité de leurs services. L'ADMR a aussi pris deux abonnements téléassistance et elle a mis l'accent sur la prévention des risques professionnels. Dans ce cadre, le référent de l'association a repéré 11 personnes à risque potentiel de chutes à domicile. Pour conclure, une enquête réalisée auprès des clients laisse apparaître que près de 98 % d'entre eux se disent satisfaits des services rendus par l'association.

Maison des Services ADMR de Chauvigny au 2, rue de la Maladerie. Tél. 05.49.47.92.66. Permanence le lundi de 14 h 30 à 16 h 30.

12 Juin 2018

ADMR de Monts sur Guesnes

Baisse d'activité pour l'aide à domicile

L'assemblée générale de l'ADMR du pays montois s'est tenue, vendredi soir, à la salle des fêtes, en présence de plusieurs élus, dont Bruno Belin, président du conseil départemental. Empêchée pour des raisons de santé, la présidente Carmen Cottard, avait confié le soin de présenter les différents bilans à sa vice-présidente, Nicole Courlivant, et à la trésorière, Odile Brochard.

Bilan financier négatif

Quelques chiffres ont d'abord été présentés : l'ADMR montoise dessert 11 communes ; elle compte 13 bénévoles dans ses rangs, 25 salariés (titulaires ou remplaçants) et œuvre auprès de 116 bénéficiaires, soit 5 de



Nicole Courlivant, au centre, et Odile Brochard, à droite.

moins qu'en 2016. Cette baisse explique en grande partie la baisse du nombre d'heures effectuées (- 5,3 %).

L'effort de formation des employés a été souligné : 14 formations entreprises. Le bilan financier fait état d'un résultat

d'exploitation négatif : - 4.246 €. La baisse d'activité et la hausse des charges d'exploitation expliquent ce résultat.

Obligatoire depuis 2016, l'adhésion à la charte de qualité NOVA permet une auto-évaluation et une amélioration des pra-

tiques. Filien, outil de téléassistance, est présenté.

Les communes de Chouppes, Coussay, Nueil-sous-Faye et Pouant y adhèrent, pour l'instant. Un nouveau logiciel de statistiques est au service des associations locales. Depuis avril 2018, les intervenantes à domicile disposent d'un véhicule de service ; en conséquence, elles ne perçoivent plus d'indemnités kilométriques. Interventions les plus adaptées possibles, fidélisation et renforcement de l'attractivité des métiers proposés, anticipation des départs en retraite, propositions de services complémentaires répondant à la demande du public, feront partie des pistes de réflexion de l'exercice à venir.

13 Juin 2018

ADMR de Bonneuil

L'ADMR toujours en progression

L'assemblée générale de l'ADMR de Bonneuil-Matours, Archigny, Availles-en-Châtellerault, Bellefonds, La Chapelle-Moulière, Monthoiron et Vouneuil-sur-Vienne s'est tenue mardi soir à la salle des fêtes d'Archigny sous la présidence de Jean-Louis Guilbaud et en présence d'élus, dont Isabelle Barreau, conseillère départementale, et d'une quarantaine de personnes.

Activité en hausse

Après avoir rappelé les valeurs et missions de l'ADMR, le président a présenté le bilan de l'activité 2017 : 26.919 heures effectuées au bénéfice de 200 personnes sur les 7 communes desservies, soit une augmentation de l'activité de 3.094 heures (12,99 %) et de 10 personnes (5,26 %). Il a précisé que cette augmentation constante « peut causer problème quand on connaît le contexte du



Lors de l'intervention de la conseillère départementale.

recrutement, de plus en plus difficile ». La majorité des personnes aidées a entre 81 et 99 ans.

Quant au rapport financier, présenté par Marie-Françoise Pallard, il se révèle positif avec un résultat d'exploitation de 7.559 €. Le fond de roulement de l'association est de 72 jours. Le président a poursuivi avec les projets de l'association, notamment grâce à l'adhésion, en juin dernier, à la Charte qualité

service à la personne. « Pour cela, il est nécessaire et indispensable que cette association, en développement, accueille de nouveaux bénévoles. Il y a aussi urgence au niveau des locaux à Bonneuil-Matours, qui sont trop exigus, pas assez confidentiels, qui ne correspondent pas à notre entreprise. Nous avons alerté les élus et nous cherchons ensemble une solution que nous espérons voir arriver cette année. »

Il a conclu en annonçant l'arrivée début juillet de quatorze véhicules pour le travail des salariées.

L'arrivée de deux nouveaux membres, Danielle Zéaro, d'Availles, et Didier Lemoine, d'Archigny, a ensuite été ratifiée.

Enfin, deux salariées référentes santé au travail, Muriel Bugeant et Annie Bée, ont témoigné sur la prévention des risques du personnel et sur la nouvelle grille de repérage des risques pour les salariées et pour les clients.

La conseillère départementale a renouvelé le soutien du Département à l'ADMR et a félicité « cette belle entreprise qui ne repose que sur les épaules de bénévoles. Vous êtes indispensables aux cœurs de nos villages pour le maintien de nos aînés à domicile et pour aider les familles en difficulté et on sait combien c'est difficile ».

13 Juin 2018

ADMR de La Villedieu-du-Clain

Des résultats positifs pour l'ADMR

L'assemblée générale de l'ADMR de la Villedieu-du-Clain s'est déroulée à la Maison des services jeudi dernier. Jacqueline Germaneau présidente de l'association a remercié les élus* et partenaires sociaux pour leur soutien, l'ensemble des bénévoles et des salariées pour leur dévouement, leur volonté d'écoute et d'organisation pour répondre aux personnes et aux familles dans leur lieu de vie : « C'est grâce à tous ces acteurs que l'association a de bon résultat un rapport activité en hausse de 4,68 %. 40.548 heures effec-



Devant les voitures de l'ADMR, les participants à l'assemblée générale se réunissent pour une photo souvenir.

tuées en 2017 et un rapport financier excédent de 7.796 €. L'association poursuit ses objectifs de développement : la garde d'enfants, la téléassistance, le

transport accompagné. » Au mois de mars 2018 l'association a reçu 26 véhicules de type C3 Citroën « Nous les avons remis aux salariées faisant le plus

long kilométrage. En un second temps toutes les salariées seront en possession d'un véhicule. J'espère que cette flotte automobile permettra au personnel de cette profession de l'aide à domicile, ayant le permis de conduire mais pas de voiture de pouvoir exercer leurs compétences au sein de l'ADMR. »

Gilbert Beaujaneau (vice-président du conseiller départemental) représentait le président Bruno Belin excusé, président de la communauté de communes et maire de Nieuil-l'Espoir. Étaient aussi présents Roland Bouchet (maire d'Aslonnes), Michel Bugnet (maire de Nouaillé-Maupertuis) et des élus de communes servies par les prestations.

15 Juin 2018

ADMR de Loudun

Bons résultats de l'ADMR

Il y a quelques jours, la présidente des ADMR de Loudun Monique Baudu a accueilli les personnels, les bénévoles de l'ADMR et le maire Joël Dazas à la salle des fêtes de la mairie pour l'assemblée générale de l'association.

Cette ADMR intervient sur une seule commune : Loudun. L'association, qui est le premier réseau français de services à la personne, comptabilise 257 usagers. Lors de la présentation du bilan de l'année 2017, la présidente a précisé que « l'activité globale est en hausse de près de 7 % avec un total de 30.254 heures, soit une augmentation de 1.884 heures ». Les bénéficiaires sont à 71 % des femmes, contre 29 % d'hommes, âgés en majorité de 80 à 100 ans, dont 2 centenaires. 32 salariés apportent leur aide à la vie quotidienne de 218 clients, représentant 27.277 heures. Les services aux

personnes âgées sont en augmentation de 8 % et aux personnes handicapées de 3 %. Les clients sont satisfaits à 88 % selon l'enquête de satisfaction réalisée.

Des personnels formés

La formation des salariés et des bénévoles est une préoccupation majeure. Elle permet aux personnels d'évoluer et d'apporter un service de qualité aux usagers. Le bilan financier est aussi positif avec un résultat d'exploitation de 3.919 €. A ce propos, la présidente a remercié Joël Dazas, la Ville ayant accordé une subvention de 900 €.

Côté associatif, l'ADMR est engagée dans une démarche qualité, de développement d'activités, la préservation des risques professionnels et la maîtrise des coûts. Des rencontres avec les partenaires du territoire ont lieu ainsi qu'une



L'ADMR permet de maintenir les personnes âgées à leur domicile.

présence sur le marché pour la recherche de bénévoles. Parmi les opérations de promotions, les calendriers, sacs à pain, la rentrée de l'ADMR, la foire-exposition de Loudun, le marché de Noël... La principale difficulté de l'association reste le recrutement de bénévoles. « L'ADMR, c'est un triangle.

d'or entre les bénéficiaires, les salariés et les bénévoles. Votre service permet aux personnes de rester le plus longtemps possible à leur domicile. Vous êtes une entreprise avec plus de trente salariés, la Ville de Loudun sera toujours à vos côtés », a conclu le maire avant le verre de l'amitié.

la trimouille

Une dotation de véhicule pour l'ADMR

L'assemblée générale de l'ADMR s'est tenue dans la maison des associations, présidée pour la 1^{re} fois par Jean-Michel Laporte Many, en présence de Jean-Louis Guilbaud, président départemental, Brigitte Abaux, conseillère départementale, Anne-Marie Nibaudeau, administratrice à la fédération départementale, Tamara Arquoit, directrice des maisons de retraite du Val de Benaize, d'élus du trimouillais et de salariés de l'association. Le président a tenu à remercier les salariés pour leur implication ainsi que les bénévoles du nouveau bureau. Les différents rapports ont été adoptés à l'unanimité par l'assemblée ainsi que le bilan financier, légèrement positif.

> **Dotation de véhicule de service.** L'activité globale de l'année 2017 est en hausse de 3,70 %



Jean-Michel Laporte Many et Jean-Louis Guilbaud, entourés de membres du bureau.

Elle représente 16.954 heures d'intervention. Le champ de vie quotidienne représente 16.046 heures, pour 128 clients, effectué par 24 salariés, et 908 heures pour le champ socio-éducatif, soit une baisse de 5,07 %. La tranche d'âge 81-99 ans, la plus importante, occupe 62,3 % de

l'activité. Les deux présidents indiquent que l'ADMR, conformément à ses valeurs, réaffirme sa volonté d'intervenir en tout lieu, quel que soit le besoin des usagers. Jean-Louis Guilbaud a indiqué que La Trimouille est une des associations dont les salariés font le plus de kilomètres

en milieu rural. L'association départementale a décidé d'équiper par prêt les salariés d'un véhicule ADMR. La 1^{re} dotation est en cours. Elle va permettre aux salariés de ne plus avancer les frais d'essence.

> **Projets en cours.** L'association organise la formation des bénévoles et des salariés et diverses activités : vente de brioches, opération calendriers. Elle est représentée dans les CCAS. L'équipe de bénévoles est formée de 9 membres, 27 salariés dont une secrétaire, pour 127 usagers répartis sur les 8 communes du territoire.

Le nouveau bureau : Jean-Michel Laporte Many, président ; Yann Chaumette, vice-président ; Marie-Claude Lavergne, trésorière ; Annie Fagnet, secrétaire.

vivonne

Des usagers de l'ADMR pleinement satisfaits

L'assemblée générale de l'ADMR de Vivonne s'est déroulée vendredi dernier au complexe Heryé-Manteau d'Iteuil. Les temps forts de l'année 2017 sont les suivants :

> **Rapport d'activités.** 44 salariés en CDI et CDD, 33.082 heures de prestation pour 270 bénéficiaires, 98 % des usagers se trouvent satisfaits des aides apportées par l'association. Des formations sont proposées aux salariés et bénévoles afin d'offrir un meilleur service aux usagers parmi lesquels figure une centenaire.

> **Rapport financier.** La gestion a été rigoureuse ce qui ne peut que rassurer salariés et



Jean-Jacques Deschamps, le président de l'ADMR de Vivonne, entouré de Françoise Micault maire d'Iteuil et Rose Marie Bertaud conseillère départementale.

bénévoles pour une sereine continuité.

> **Projets.** Depuis le 1^{er} janvier, l'ADMR est habilitée à intervenir dans les collectivités ou chez les artisans pour effectuer des travaux de ménage, il suffit

d'en faire la demande. Un nouveau logiciel de statistiques (Nevis) permet de mettre l'accent sur des marges de progrès permanentes que les responsables doivent réaliser dans le souci d'une meilleure perfor-

mance. Pour la semaine de l'ADMR en septembre, l'association a prévu de participer au marché de Vivonne et de renouveler l'opération « Sacs à pain » dans les boulangeries et dépôts de pain.

Les rapports d'activités, des finances et d'orientation ont été votés à l'unanimité. Le président a félicité les salariés et bénévoles pour le travail accompli au cours de l'année 2017, espérant qu'ils continuent ainsi.

Etaient présents : élus des six communes d'intervention, membres et salariés de l'association.

18 Juin 2018

ADMR de Neuville-de-Poitou

ADMR, une association qui crée le lien

L'ADMR du Neuillois a tenu son assemblée générale à Yversay. La présidente Geneviève Frey a fait le bilan 2017. L'ADMR du Neuillois couvre sept communes (ou déléguées). Avanton, Cissé, Neuville, Villiers, Yversay et les deux communes déléguées de Blaslay et Charrais (Saint-Martin la Pallu). Elle est gérée par un conseil d'administration constitué de deux collègues (8 bénévoles, et 2 salariées). 235 personnes sont bénéficiaires, pour 54 salariées. En 2017, l'essentiel de l'activité des salariées a été consacré à la « Vie quotidienne » (92 %, soit 20.051 heures en majorité pour les personnes âgées), le reste est réparti entre le socio-éducatif (aide aux familles, garde d'enfants...) et un mandataire.

Finances redressées

Le nombre de bénéficiaires est légèrement en baisse en 2017 (- 4,47 %). La commune de Neuville représente la moitié d'entre eux. On compte 64 %



Lors de l'AG : au premier rang et au premier plan, la nouvelle bénévole, Marie-France Méron.

de femmes pour 36 % d'hommes. La moyenne d'âge des personnes aidées a légèrement baissé. La présidente insiste sur l'activité « socio-éducatif » qui contribue à éviter le placement en famille d'accueil. Elle évoque également le transport des personnes, âgées ou handicapées (dispositif SAM-AID). Les financements de

l'ADMR proviennent de l'APA (*), la Carsat et de subventions dont celle de la CCHP (*).

L'ADMR est attentive à la formation notamment sur la prévention des accidents chez les clients, et les risques pour les aidés comme pour les intervenantes. Les bénévoles reçoivent aussi des formations. Une attention est portée à la recon-

naissance des intervenantes. L'attribution de véhicules de service est envisagée pour 2018. Après une période difficile en 2013, la barre a été redressée et les finances de l'ADMR du Neuillois sont saines. Une amélioration à mettre au compte d'une gestion très rigoureuse et d'une optimisation des moyens. Pour conclure, la présidente a rappelé la philosophie des ADMR qui s'appuie sur la notion d'aide aux familles. Henri Renaudeau, au nom des maires présents a rappelé que l'ADMR contribue au maintien des personnes à domicile avec un coût très inférieur à celui d'autres solutions, donnant un coup de chapeau aux bénévoles et aux salariées. Il a garanti le maintien de l'aide de la CCHP. Une nouvelle bénévole est rentrée au conseil d'administration : Marie-France Méron.

(*) APA (aide personnalisée à l'autonomie), et CCHP (communauté de communes du Haut-Poitou).

Aide à domicile : activité en baisse

Voici ce qu'il faut retenir de l'assemblée générale de l'ADMR Cenon-Senillé-Saint Sauveur, présidée par Robert Chadeau :

Activités. Le rayon d'action sur Senillé-Saint Sauveur (44 bénéficiaires), Cenon (39) et Châtelleraut est (49) est exercé par 25 salariés et 16 bénévoles. En 2017, l'activité globale représente 16.387 h soit une baisse de 52 h par rapport à 2016. Il s'agit surtout de pertes de contrats importants suite à des décès ou des départs en EHPAD. Les personnes aidées sont en majorité des femmes (64 %) atteignant le créneau de 81 à 99 ans (68 %). « Pas de centenaire recensée ici », note Daniel Tartarin, secrétaire.

Vu les situations rencontrées, le personnel doit être formé de plus en plus aux situations de handicap, accompagnement, bonnes pratiques. Côté bénévoles, formation également.



Le bureau au côté du président fédéral et des maires.

L'association adhère à la charte qualité NOVA depuis le 22 06 2017. Elle a développé le transport accompagné, le véhicule adapté selon une planification à l'avance. Elle veille à la prévention des risques professionnels et peut distribuer du matériel après avoir effectué le repérage des besoins.

Finances. Un excédent de 4.564 € avec un fonds de roulement de 92 jours. Les communes de Cenon et Senillé-

Saint Sauveur apportent 3.750 € et la 1^{re} met à disposition un local. « Châtelleraut, pourtant concerné, n'apporte rien », déplore le président.

Nouveautés. M. Guilbaud développe les nouveaux enjeux de société avec le vieillissement de la population, le souhait de rester chez soi le plus longtemps possible et la difficulté de recruter des salariés. Il faut valoriser ces emplois, leur apporter un plus. L'idée d'équi-

per en véhicules neufs en offrant la carte carburant pourrait sensibiliser des jeunes en recherche de travail et n'ayant pas de véhicule. Dans ce cas, fin des indemnités kilométriques et gestion du parc par bénévoles volontaires. D'autre part, le concept « habiter autrement » fait l'objet d'études sur le département, il développerait les habitats avec intergénération dans les bourgs.

L'ADMR redresse la barre



Les différents intervenants.

L'ADMR de Lencloître, réunie en assemblée générale, intervient sur les 9 communes de l'ex-canton. Elle a connu en 2017 une activité stable avec 38.883 heures (- 0,03 %) dispensées à 274 bénéficiaires (+ 1,48 %) dont 115 sur Lencloître (présence du foyer-logement), 45 sur Scorbé, 29 sur St-Genest... Elle emploie 52 salariées. 35.757 heures ont été consacrées aux personnes âgées dont 79 % sont bénéficiaires de l'aide personnalisée à l'autonomie (APA). Le principal financeur est le conseil départemental. L'ADMR vient en aide des personnes de plus en plus âgées et donc dépendantes. Elle constate depuis deux ans une augmentation de

plus de 20 % des heures sans prise en charge par un quelconque organisme. L'année 2017 a été marquée par d'excellents résultats financiers avec un résultat positif de 24.511 € (fin du remboursement de la dette d'ici quatre mois). La mise à disposition de voitures auprès de certains personnels est même envisagée mais « donner une voiture à chaque salariée n'est pas simple », avance Henri Colin. Après des années difficiles, l'ADMR redresse la barre, avec de nouveau un bureau complet autour de Jean-Jacques Berthault. Seule ombre au tableau : les difficultés de recrutement tant des bénévoles que du personnel.

20 Juin 2018

ADMR des Trois-Moutiers

Aide à domicile : baisse d'activité

Lors de l'assemblée générale de l'ADMR du secteur des Trois-Moutiers qui s'est tenue à Curçay-sur-Dive en présence d'élus, la présidente, France Dupuy, a présenté le rapport d'activités de l'année 2017, en baisse par rapport à 2016 de 8,21 %. « Cette baisse est surtout due à la présence sur le secteur d'une association concurrente. »

« Une association concurrente »

L'ADMR intervient sur 14 communes, pour 139 bénéficiaires avec 21 salariés. L'activité vie quotidienne représente 13.275 h pour 130 clients. L'activité socio-éducative représente 721 h pour 21 clients. « Cette activité n'est pas assez connue, nous devons en assu-



Le bureau de l'ADMR du secteur des Trois-Moutiers.

rer la promotion. »

Au chapitre des finances, le résultat est positif, « grâce aux subventions du département et des communes ».

L'association départementale a décidé d'équiper les salariés d'un véhicule ADMR, 483 voitures équiperont le départe-

ment de la Vienne. Pour le secteur des Trois-Moutiers, 8 véhicules seront attribués, aux agents qui font le plus de km. Une nouvelle bien accueillie par les personnels qui n'auront plus à avancer les frais de carburant. La formule retenue est la location.

Marie-Jeanne Bellamy précise : « La gestion de salariés par des bénévoles est une lourde tâche. Vous accomplissez un travail social au sens noble du terme. Le Département est à vos côtés, le SDIS réfléchi à la mise en place d'une meilleure gestion des appels. »

22 Juin 2018

ADMR des Ormes

ADMR : des voitures pour les employés



Les participants à l'assemblée générale.

En présence de Dominique Boireau, maire de Buxeuil, de Jacques Sabourin, adjoint des Ormes et de Philippe Djerbir, 1^{er} adjoint de Port-de-Piles, s'est déroulée l'assemblée générale de l'ADMR regroupant ces trois communes sous la présidence d'Anne-Marie Piault, présidente de l'association. Après levote des rapports à l'unanimité, le point a été fait

sur une nouveauté : la dotation de 5 véhicules neufs dans un avenir très proche pour l'association (sur les 500 que l'ADMR 86 prend en location longue durée). La qualité de travail des 25 salariés va donc évoluer. « Il faut remercier les bénévoles, déclare Dominique Boireau, mais aussi les salariés dont le travail n'est pas facile tous les jours. »

ADMR : 17 voitures pour le secteur

Nellie Girard a présidé l'assemblée générale de l'ADMR pour la dernière fois cette année. Après 17 ans de présence dont 15 à la tête de l'association d'aide à domicile en milieu rural (ADMR).

Elle a présenté un bilan d'activité en présence de plusieurs maires du secteur de Moncontour et du député, Nicolas Turquois. Elle a annoncé que 17 véhicules ont été attribués pour le secteur (483 sur toute la Vienne). « *Cela tombe bien car sur un effectif de 29 personnes, nous avons 17 personnes en CDI.* » Elle a précisé que les dotations sont calculées au prorata des kilomètres effectués par secteur et que celui de Moncontour s'étend sur plus de 45 km

16 communes, 148 bénéficiaires

L'ADMR intervient sur 16 communes, pour 148 bénéficiaires (-20 par rapport à 2016) et 29 salariés. La principale activité concerne la vie quotidienne (à 97 %) mais l'association inter-



Nellie Girard (au centre), entourée de bénévoles et salariés.

vient également dans le transport des personnes en situation de handicap ou dans l'activité socio-éducative. 14 bénévoles accompagnent les salariées. Ils font partie d'un conseil d'administration qui se réunira en juillet pour constituer le nouveau bureau et élire son président. Louis Zagaroli a présenté un résultat financier positif pour la seconde année consécu-

tive avec un budget de près de 470.000 €. Les subventions des communes représentent 3.960 €.

Parmi les projets associatifs, citons la chartre de qualité NOVA qui impose l'auto-évaluation des employés, avec deux personnes référentes. L'association va également développer la téléassistance avec la société Filien. La présenta-

tion de la formation du personnel et de bénévoles a suscité l'intervention de Nicolas Turquois : « *Oui, vous êtes des gens qualifiés, et particulièrement dans la relation humaine, une relation qui est parfois compliquée avec nos aînées et qu'il faut savoir maîtriser. J'engage les élus à aller chercher ou à motiver de nouveaux bénévoles à entrer dans l'association.* »

Un service de téléassistance pour l'ADMR

L'ADMR de Vendevre-Chénéché-Chabournay-Marigny a tenu son assemblée générale mardi à Chénéché devant adhérents, bénévoles, élue de la commune de Saint-Martin-la-Pallu et salariées. Avant que le président Yann Creuze ne fasse le bilan de l'année, Charlie Brune directeur opérationnel bénévole chez Action sauvetage a présenté le service de téléassistance Filien ADMR. Un service qu'il peut installer en une heure et qui propose aux personnes équipées (de médaillon ou de montre) de pouvoir alerter une centrale d'écoute et d'appel. Il a insisté sur le lien que crée le service qui sert autant en cas de problème (chute, maladie, etc.) qu'en cas de désir d'écoute. Un service qui coûte 28 € par mois avec des possibilités de crédit d'impôt.



Charlie Brune présente la téléassistance Filien ADMR.

En 2017, cette ADMR a compté 124 bénéficiaires et fonctionne avec 5 bénévoles et l'équivalent de 31 salariées en CDD ou CDI. L'essentiel de l'activité est consacré à la vie quotidienne (92% soit 16 414 heures en majorité pour les personnes âgées), le reste est réparti entre le socio-éducatif (aide aux familles, garde d'enfants) et un mandataire. Le nombre de bén-

ficiaries a baissé de 12 personnes. Vendevre, à lui seul, compte 73 bénéficiaires sur les 124. On compte 60% de femmes et 40 % d'hommes pour une moyenne d'âge des personnes aidées entre 81 et 99 ans. Le niveau d'autonomie des personnes aidées est en baisse avec un GIR* 2 à 37%, un GIR 3 à 16%, la totale dépendance étant à 1%. L'ADMR a dispensé des heures

de formation notamment concernant la manipulation et l'utilisation du matériel. Une étude des dangers potentiels autant pour les personnes aidées que pour les intervenantes a été réalisée au domicile des bénéficiaires, ce qui permet de prévenir les accidents par des conseils ou l'utilisation de certains matériels d'aide. Le bilan financier est sain. Pour 2018, le projet de l'ADMR portera sur la qualité et le développement des services proposés (comme la téléassistance), la prévention des risques et la maîtrise des coûts. Enfin, l'enquête de satisfaction effectuée auprès des bénéficiaires montre un taux de satisfaction global de 100% des personnes qui ont répondu.

* GIR : Groupe Iso Ressources. De 1 à 6 : de totale dépendance (1) à autonomie (6).

25 Juin 2018

ADMR de Montmorillon Ville

ADMR : des métiers au cœur des drames humains

L'ADMR Montmorillon-ville a tenu son assemblée générale, vendredi dernier, au centre médico-social, en présence d'une vingtaine d'adhérents.

En 2017, l'association comptait 231 bénéficiaires (soit 13 de plus qu'en 2016) pour 42 salariés. « Notre activité est en hausse, avec 27.834 heures travaillées (1), précise la présidente, Anne-Marie Grosdenier. Les personnes âgées représentent 94 % de nos bénéficiaires. Elles reçoivent une aide à l'autonomie pour leur maintien à domicile. Nous avons aussi une activité socio-éducative pour les familles, en particulier pour les jeunes mères isolées. »

“ Nous nous battons pour revaloriser les grilles de salaires ”

L'association est hébergée par la municipalité, qui lui alloue une petite subvention, mais son principal financeur reste le Conseil départemental. « Nous avons réalisé un excédent de 15.000 € en 2017, en raison des emplois aidés, indique la présidente. La disparition des CAE nous pénalise et ne sera pas compensée par les nouveaux Parcours Emploi Compétences, plus restrictifs. Au niveau national, nous nous battons pour revaloriser les grilles de salaires



et améliorer le recrutement. L'ADMR est génératrice d'emplois qualifiés et durables. Nos employées font un travail extraordinaire qui n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. »

Les métiers proposés par l'ADMR (2) sont difficiles, physiquement et psychologiquement. « Ils sont au cœur des drames humains, souligne la présidente. Nous mettons en place des stages de formation, notamment pour améliorer l'er-

gonomie et la manipulation des personnes. Nous avons investi dans du nouveau matériel pour faciliter le nettoyage des vitres. Nous essayons aussi de mieux rationaliser nos déplacements afin de réduire les pertes de temps, la tension nerveuse et les frais de carburant. » L'association compte aussi 14 bénévoles, retraités pour la plupart. « Ce sont les travailleurs de l'ombre, insiste la présidente. Ils effectuent des visites chez les personnes âgées afin de repérer

les dangers dans leurs habitations. Nous tenons aussi à remercier les services sociaux, notamment le CLIC (3) qui gère une masse énorme de dossiers. »

(1) 1.928 heures de plus qu'en 2016, soit une augmentation de 7,44 %

(2) Aide à domicile, aide-soignant, infirmier, technicien de l'intervention sociale et familiale (TISF), éducateur de jeunes enfants, etc.

(3) Centres locaux d'information et de coordination.

Un bilan positif pour l'ADMR

Francis Bodin a dernièrement présidé l'assemblée générale de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) à la salle des fêtes de Mirebeau, en présence d'une quarantaine de personnes, dont quelques élus. Il a présenté un bilan d'activité plutôt positif pour l'association qui intervient sur 12 communes, pour 160 bénéficiaires. « *Ce résultat est le fruit d'un travail commun entre bénévoles et salariés* », avec un regret toutefois sur le recrutement et le manque de candidats qualifiés pour compléter l'équipe.

15 bénévoles, 46 salariés

Il a également annoncé que 13 véhicules étaient attribués pour le secteur (483 sur toute la Vienne) et 6 autres pour 2019. L'objectif étant que



L'ADMR a présenté son action sur le Mirebalais.

chaque personnel puisse en disposer.

L'association compte 15 bénévoles qui accompagnent un effectif de 46 salariés à fin 2017. La principale activité concerne la vie quotidienne (à 95 %) mais l'association intervient également dans le transport

des personnes en situation de handicap ou dans l'activité socio-éducative.

Parmi les projets, l'association a adhéré à la charte de qualité Nova ; elle a développé la téléassistance avec la société Filien et obtenu 6 nouveaux abonnements.

La réunion a été suivie de l'intervention de Cyrille Gallion, directeur du Centre d'information et de formation des services à la personne (CIF-SP), qui a fait un exposé sur « Bien-être et vieillissement », d'après le nom d'un manuel qui vient d'être édité. Il fait suite à « Vieillir et alors ». Dans un langage assez imagé, il a fustigé la discrimination liée à l'âge appelé « l'âgisme », affirmant que la première source de maltraitance est l'isolement, avec toutes les conséquences qui en résultent.

Le CIF-SP est un réseau laïque et neutre constitué d'une cinquantaine de bénévoles qui visitent des personnes à domicile ou les écoutent via deux pôles conviviaux, situés à Poitiers et à Montmorillon.

29 Juin 2018

Assemblée Générale de la fédération ADMR de la Vienne

Le bénévolat, ADN de l'ADMR

Dans la Vienne, le réseau associatif de services à la personne fête ses 65 ans de lien social dont les 513 bénévoles sont loin d'être de trop.

La proximité fait l'efficacité. C'est dans ses termes que Bruno Belin, président du conseil départemental de la Vienne, a clôturé il y a quelques jours les 65 ans de l'ADMR 86 (aide à domicile en milieu rural), au Palais des congrès du Futuroscope, clin d'œil au bénévolat, « *ce prix sans retour* », indispensable au réseau.

1 million d'heures d'intervention

Pionnière dans l'aide à domicile en plein baby-boom des années 1950, c'est en 1965 que l'association offre ses premiers services à la personne à Loudun. Une longue série de dates dont la plus symbolique, l'ouverture à l'aide aux personnes handicapées en 1983, jalonne le développement de la référence de l'aide à domicile.

Dans une mise en scène joyeuse, la présentation des comptes et budgets ⁽¹⁾ était ponctuée de saynètes humoristiques de deux clowns grimés en salariés de l'ADMR. L'un deux, dans une parodie cartoonnesque, questionne son confrère sur le manque de béné-



Sur la scène, les clowns ont mimé des situations de terrains.

voles : « *Allons-nous travailler jusqu'à nos 107 ans ?* » La salle hilare pointe l'un des défis majeurs auquel la structure devra faire face d'ici 2020 : « *Pour suivre l'évolution des conditions de travail* » et rendre plus attractive l'aide à domicile auprès des salariés et bénévoles. Dans l'avalanche de chiffres,

l'ADMR 86, c'est 45 associations locales animées par 513 bénévoles qui accompagnent 8.851 bénéficiaires grâce aux 1.343 salariés.

« Nous ne pouvons pas être seuls »

Elle compte plus d'un million d'heures d'intervention à do-

micile dont une nette augmentation de l'équipe spécialisée Alzheimer (55 personnes aidées de plus qu'en 2016) et une aggravation de la dépendance de 602 patients pris en charge en GIR 1 et 2 ⁽²⁾, dont les journées d'hospitalisation des patients ont augmenté de plus de 20 % (9.138 en 2017). L'on com-

prend aisément le besoin de bénévoles lorsque le président Jean-Louis Guilbaud lance un appel aux pouvoirs publics : « *Nous ne pouvons pas être seuls pour réaliser ce chantier.* » « *Pour être exact, précise la directrice adjointe Rachel Roy, nous avons de plus en plus de bénévoles cadres qui bénéficient des parcours d'intégration et de formation (NDLR, 15 dans l'année) qui, à l'heure de la retraite, mettent leurs savoirs de gestion de petites entreprises.* » Le manque est pourtant bien réel, comme à Civray où seulement trois bénévoles encadrent 68 salariés et 275 bénéficiaires. Afin de renforcer l'attractivité, Rachel Roy compte sur la dotation de 500 véhicules avant la fin de l'année, un chiffre « *qui pourrait doubler d'ici un ou deux ans* ». Autant de frais de carburant que les agents n'auront plus à avancer.

Henry Girard

(1) Plus de 24.346 millions d'euros pour 24.034 millions de dépenses.

(2) Niveau de perte d'autonomie d'une personne âgée. Elle permet de savoir si une personne âgée peut bénéficier de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie).

28 Août 2018

Maison d'assistantes maternelles
Montmorillon

Une maison d'assistantes maternelles façon crèche

A Montmorillon, trois assistantes maternelles se sont associées pour travailler ensemble dans une maison, accueillant jusqu'à douze enfants de 6 h à 20 h.

A mi-chemin entre la crèche et la "nourou", une maison d'assistantes maternelles a ouvert cet été à Montmorillon, sur un modèle encore peu répandu dans le département.

Trois assistantes maternelles se sont associées pour travailler ensemble dans une même maison, réaménagée pour l'accueil d'une douzaine d'enfants de la naissance à six ans. « On a ouvert le 9 juillet, mais c'est un projet sur lequel nous travaillons depuis plus de quatre ans, explique Virginie Baguesse. Il a été très difficile de trouver une maison assez grande, correspondant à toutes les normes de sécurité et d'accessibilité. »

Mam'arelle a finalement vu le jour dans un pavillon de la rue des Croix : « Nous avons investi environ 4.000 € pour l'aménager, acheter le mobilier, la literie, l'électroménager, etc, poursuit Myriam Auger. L'aspect financier peut faire peur. Nous n'avons reçu aucune subvention. Mais Habitat de la Vienne, propriétaire de la maison, la préfecture et la mairie nous ont donné leurs autorisations. »

" Ils se préparent mieux à l'école "

Pour les trois " ass mat ", c'est un grand changement : « Jusqu'à présent nous travaillions chez nous, seules. La lassitude



Virginie Baguesse, Myriam Auger et Fernanda de Souza Costa ont créé une maison d'assistantes maternelles.

finie par s'installer, explique Virginie Baguesse. Le but était de rompre cette solitude ». « Ici on partage les expériences, les idées pour les activités, etc. On gagne en confort de travail. Nos enfants, qui sont maintenant adolescents, retrouvent aussi leur maison » ajoute Myriam Auger.

Les jeunes enfants accueillis s'y retrouvent aussi, souligne Fernanda de Souza Costa : « Ils

ont un lieu fait pour eux avec des jeux, etc. Complètement sécurisé. Les enfants de même âge jouent ensemble, ce qui n'était pas forcément possible dans nos maisons où un enfant de trois ans peut se retrouver avec un bébé. C'est très intéressant pour la socialisation : ils se préparent mieux à l'école. »

La maison d'assistantes maternelles fonctionne à la manière d'une crèche, même si son

cadre administratif est tout à fait différent : « Nous sommes chacune responsable des enfants dont on a la charge, mais nous avons des délégations, avec l'accord des parents. Par exemple l'une de nous ouvre la maison à 6 h et accueille seule les premiers enfants. On n'est pas obligées d'être là toutes les trois. »

Sébastien Kerouanton

La fédératon ADMR invitée à la rencontre
avec la ministre du travail Murielle Pénicaud

Apprentissage : la ministre fait sa rentrée à Poitiers

Muriel Pénicaud veut braquer les projecteurs sur l'apprentissage, aujourd'hui dans la Vienne. Elle appelle à une "révolution culturelle".

Pourquoi cette visite à Poitiers, le jour de la rentrée scolaire ?

« La rentrée c'est aussi pour les 420.000 jeunes qui ont choisi la voie de l'apprentissage ! Je serai à leur côté toute la semaine pour la rentrée de l'apprentissage. On me dit que c'est la première fois qu'un ministre du Travail va visiter neuf centres d'apprentissage en une semaine. Je serai par exemple à Carpentras dans le Vaucluse, à Rouffach dans le Haut-Rhin. Et je démarre aujourd'hui à Poitiers à l'invitation de Sacha Houlié, député de votre circonscription. Ça sera l'occasion d'échanger avec les jeunes apprentis sur les mesures qui seront mises en place dès le 1^{er} janvier 2019 et qui font suite au vote de la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel : l'augmentation de la rémunération, Erasmus Pro, une aide de 500 € pour passer son permis de conduire, la possibilité d'entrer en apprentissage tout au long de l'année... Je rencontrerai aussi de nombreux chefs d'entreprises, que j'invite à prendre des apprentis. »

Dans la Vienne comme dans un certain nombre de départements, les effectifs de l'apprentissage ont baissé l'année dernière. Une des questions centrales qui ne relève pas de votre ministère, est celle de l'orientation...

« Le plus important, c'est d'abord la découverte des métiers. Ce qui est nouveau dans la loi Avenir Pro, c'est le volet apprentissage que j'ai conduit avec Jean-Michel Blanquer et Frédéric Vidal. C'est inédit que les ministres du Travail, de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur parlent d'une seule voix pour l'avenir des jeunes. Dans le logiciel "Affelnet" sortie de 3^e, la demande d'apprentissage a augmenté de 45 % à cette rentrée. C'est pour cela, entre autres, que Jean-Michel Blanquer et moi-même avons écrit aux préfets et aux recteurs afin que tout le monde se mobilise pour que l'apprentissage devienne une voie à part entière et que tous les jeunes qui souhaitent se former par l'apprentissage trouvent une entreprise. Nous avons le devoir de répondre à tous ces jeunes.

Nous renforçons également les compétences des Régions pour qu'avec les collègues, les lycées et les chefs d'entreprises, elles fassent découvrir les métiers aux jeunes, avec une plateforme de stage pour les 3^{es}, des visites d'entreprises, des témoignages... Il n'y a rien de tel pour un jeune de 15-16 ans que de voir un jeune de 22 ans qui a les yeux qui brillent parce qu'il fait un



Muriel Pénicaud n'a pas hésité à enfiler une cote pour se faire photographier avec des apprentis, la semaine dernière, à l'université du Medef.

métier qui le passionne. Nous avons également décidé de développer les campus des métiers. L'objectif est que sur un seul et même lieu, soient réunis les jeunes en apprentissage, les jeunes en statut scolaire et les étudiants. Changeons notre regard sur l'apprentissage.

"Depuis quelques mois, je constate un enthousiasme autour de l'apprentissage"

Beaucoup de familles craignent que l'apprentissage ne soit une impasse. C'est faux. 7 jeunes formés en apprentissage sur 10 ont un emploi 7 mois après leur formation. C'est une voie d'avenir qui permet d'aller du CAP au master, et de se former à presque tous les métiers : menuisier, paysagiste, chef cuisinier, ingénieur, informaticien...

Peut-on parler de révolution culturelle ?

« L'apprentissage c'est faire pour apprendre, c'est une révolution culturelle. Depuis quelques mois, je constate un enthousiasme autour de l'apprentissage. Il faut transformer l'essai. Je ne dis pas du tout que c'est gagné. L'apprentissage n'est pas la voie unique mais c'est une des voies d'excellence. Il est temps de lui donner toute sa place. En France, seulement 7 % des jeunes ont choisi la voie de l'apprentissage. C'est deux à trois fois moins que les pays qui ont vaincu le chômage des jeunes comme en Suisse ou au Danemark. »

La loi va permettre d'ouvrir

des sections sans autorisation administrative. La partie formation va être financée sur la base du coût contrat. Comment vont être évalués ces coûts de formation ?

« Aujourd'hui, nous avons un système malthusien et qui est injuste d'un territoire à l'autre. Comment peut-on accepter que la formation d'un CAP cuisinier coûte 2.500 € dans une région et 14.000 € dans une autre ? Avec le coût au contrat qui sera défini par la branche, on va créer une équité territoriale. Pour des raisons liées notamment à l'aménagement du territoire, les Régions auront la possibilité de le compléter avec des dotations transférées par l'État. »

Et les lycées professionnels ?

« Nous sommes favorables à ce que les unités de formation en apprentissage des lycées professionnels se développent, comme les CFA associatifs, d'entreprise ou de branche. Il y a 965 CFA et 1.200 lycées professionnels en France, c'est une chance. L'apprentissage dans les lycées sera également financé au coût contrat, en tenant compte bien sûr du fait qu'un certain nombre de frais sont déjà pris en charge par l'État et la Région. »

Que répondez-vous aux Régions qui ne gèreront plus la carte des formations et craignent que cela génère des inégalités territoriales ?

« Aujourd'hui, ces inégalités sont grandes. Les Régions ont trois rôles principaux dans le schéma prévu par la loi. Le premier, c'est une dotation de type aménagement du territoire qui va leur permettre de flécher l'aide et d'aider les petits éta-

blissements, par exemple, en zone rurale. Il faut savoir qu'actuellement, une Région sur deux n'utilise pas tout l'argent de l'apprentissage pour l'apprentissage. Avec la nouvelle loi, tout l'argent ira à l'apprentissage. Deuxièmement, il y a une fraction de la TICPE (taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques) qui va aux Régions pour l'investissement dans les centres de formation d'apprentis. Nous n'avons rien modifié sur ce point car c'est un outil de régulation publique par la Région. Le troisième rôle des Régions, c'est l'orientation et il est considérablement renforcé. Ma conviction c'est que l'on ne peut pas réussir l'apprentissage sans les branches, les entreprises, les Régions et sans l'État. Ce sont les entreprises et les CFA qui seront au cœur du nouveau système. La réussite de l'apprentissage sera une réussite collective. Contrairement à tous les pays d'Europe du Nord, jusqu'ici en France, le parent pauvre, c'était le monde professionnel. Par exemple, avant notre loi, les diplômés étaient définis par l'État. On consultait simplement les partenaires sociaux et les professionnels. Pourtant, qui de mieux placés pour définir les métiers de demain que les professionnels eux-mêmes ? Avec la loi Avenir Pro, les branches et l'État vont co-construire les diplômes. Demain, les entreprises seront plus nombreuses à former des jeunes, et nous parviendrons, à la fin, à plus de jeunes d'être heureux et de réussir leur vie professionnelle. »

Propos recueillis
par Alain Defaye

A la rencontre des apprentis et chefs d'entreprise

La ministre du Travail, Muriel Pénicaud, est attendue ce lundi matin au centre de formation des apprentis du bâtiment, à Saint-Benoît. Elle se rendra aussi au CFA de la Chambre de métiers et de l'artisanat où elle participera à une table ronde avec des apprentis et des chefs d'entreprise. La ministre visitera ensuite l'entreprise Safran Electronics et Defense, à Saint-Benoît, puis la Société Poitevine de Peinture (SPP) à Migné-Auxances.

le chiffre

2012

C'était le nombre d'apprentis dans la Vienne en 2017. Il a baissé de 3,2 % par rapport à 2016. 48 % des apprentis étaient en CAP/BEP, 20 % en bac, 17 % en bac +2, 8 % en bac +3 ou 4, 8 % en bac +5.

Le commerce et la réparation automobile accueillent 21,2 % de ces apprentis, l'industrie manufacturière 19 %, la construction 15 %, l'hébergement et restauration 12 %.

repères

Effectifs en baisse depuis 2008 en Poitou-Charentes

Les effectifs d'apprentis ont beaucoup baissé, entre 2008 et 2016, en Poitou-Charentes. On en recensait 11.852 cette dernière année, soit environ 1.000 de moins que huit ans plus tôt. Après un léger redressement entre 2010 et 2012, la baisse s'est accentuée entre 2012 et 2014.

Des bons résultats

Dans l'académie de Poitiers, les résultats des apprentis aux examens sont généralement bons : 79,4 % pour les BTS services et 76,8 % pour les BTS production, en 2016 ; 86,4 % pour les bacs professionnels production et 81,4 % pour les bacs professionnels services. Pour les CAP et les BEP, les taux d'admission oscillaient la même année entre 82,3 % et 93 %.

Apprentis ingénieurs

En 2016-2017, 26,5 % des élèves ingénieurs de Poitou-Charentes ont choisi la voie de l'apprentissage. Plus d'un quart des étudiants en licence pro ou master pro ont également opté pour l'alternance.

8 Septembre 2018

23^{ème} journée des associations
de Poitiers

Cinq bonnes raisons d'aller à la Journée des associations

La 23^e Journée des associations de Poitiers se déroule dimanche au parc des expositions. Si vous ne vous êtes pas encore décidés, on a coché cinq bonnes raisons d'y faire un tour.

Des centaines de bénévoles piaffent dans les starting-blocks en prévision de la 23^e Journée des associations de Poitiers, qui prendra place ce dimanche dans les deux halls du parc des expositions de Poitiers. La dernière édition avait attiré 10.000 visiteurs. Voici cinq bonnes raisons pour vous inciter à battre ce record.

1. C'est rare. Il n'y en aura pas l'année prochaine, raison de plus pour ne pas la rater. La journée des associations fonctionne sur un rythme biennal, « parce que c'est une grosse machine à mettre en place », explique Diane Guérineau, élue en charge des associations, « et qu'on évite donc de mobiliser les bénévoles chaque année. C'est aussi un moyen de créer une attente... »

2. C'est divers. Dans la catégorie des villes de même importance, Poitiers arrive dans le peloton de tête de la vie associative. Avec 3.000 associations répertoriées, ça en fait une pour 29 habitants, alors que la moyenne nationale est d'une pour 60 habitants.

Pour s'y repérer parmi les 400 associations attendues, le parc des expositions sera divisé en cinq villages thématiques. Un plan interactif sera mis en ligne ce jour-là.

3. C'est animé. Plus de cinquante associations ont prévu de faire une démonstration de leur pratique et de leurs talents ce dimanche. Pour contenter



Les bénévoles de 400 associations seront mobilisés au parc des expositions dimanche.

tout le monde, la Ville a ajouté un espace supplémentaire. Trois « scènes » seront donc disposées dans le parc des expositions : deux pour le sport et une pour la culture (musique et danse). Les associations y évolueront toutes les 20 à 30 minutes. En outre, la Ville proposera des quiz sur Poitiers tout au long de la journée, avec des cadeaux à la clef.

4. C'est utile. Si vous hésitez

entre le judo, la défense des animaux ou la peinture sur soie, la Journée des associations vous sera utile pour vous décider : avec 400 associations sur place, vous n'aurez que l'embarras du choix.

« C'est vrai que cette journée est avant tout destinée à nous faire connaître et à recruter des adhérents. Mais elle est également mise à profit par les asso-

ciations pour se rencontrer, rappelle Michel Vaudel, le président de l'Office municipal des sports. La plupart du temps, chacun est dans la bulle de sa propre activité. Là, on partage nos problématiques. »

5. C'est solidaire. Cette année, la Ville crée un espace spécifique pour les associations de don, de prévention et de santé publique qui pourront

sensibiliser le public. La solidarité s'exprimera aussi dans les assiettes, puisque la gestion des espaces de restauration est confiée aux restaurants d'insertion de Poitiers.

Philippe Bonnet

→ 23^e Journée des associations, dimanche 8 septembre, de 10 à 18 h, au parc des expositions, entrée gratuite.

10 Septembre 2018

La fédération ADMR a participé
à la journée des associations de Poitiers

11.000 personnes pour la journée des associations au parc des expos

Hier, la 23^e journée des associations de Poitiers a battu un record de participation avec 11.000 visiteurs. Les bénévoles présents ont été à la hauteur de l'événement.

Il n'y a qu'un seul endroit à Poitiers où on peut croiser le même jour des musiciens irlandais, des footballeurs américains, des danseuses de flamenco, des joueurs de bridge, des choristes et des cyclistes... Bienvenue à la journée des associations qui se tient tous les deux ans. Cette année, il y a eu foule : 11.000 visiteurs à 18 h, soit 1.000 de mieux que la précédente édition.

Dans les allées des halls A et B, les bénévoles n'ont pas ménagé leur peine pour séduire, expliquer et démontrer. A la mi-journée, Alain Claeys a annoncé la création des « Assises du monde associatif ». Et de rappeler devant les présidents présents avant la traditionnelle photo de groupe : « Sans associations, pas de politique publique possible. Votre travail est indispensable. »

Bruno Delion

Revivez cette journée en vidéo sur www.centre-presse.fr



Il faisait très chaud hier dans les deux halls du parc des expos, mais les bénévoles ont assuré le spectacle.

13 Septembre 2018

Intervention de Mme Brotons, Directrice Générale
de la fédération ADMR de la Vienne
lors des tables rondes de la soirée DMLA.

DMLA, une soirée pour comprendre

Dans le cadre de son engagement sociétal, AG2R La Mondiale soutient le projet de recherche porté par le Fonds Aliénor du CHU de Poitiers sur la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) et conduit par le professeur Nicolas Leveziel. La DMLA est une maladie dégénérative de la rétine d'évolution chronique après 50 ans. C'est la première cause de cécité chez les sujets âgés dans les pays industrialisés. L'équipe de recherche, dirigée par le professeur Nicolas Leveziel, a obtenu l'autorisation de l'Agence de biomédecine pour faire de la recherche fondamentale avec des cellules souches embryonnaires. Peu de laboratoires dans le monde ont obtenu des autorisations similaires.

Afin de mieux connaître cette maladie et ses conséquences sur le quotidien des malades (perte d'autonomie, de lien social et risques de chutes) mais aussi de mieux découvrir le fonds Aliénor, l'AG2R La Mondiale organise une soirée d'information gratuite ce jeudi 13 septembre à 18 h, salle de conférence Jean-Bernard, site de la Milétrie, à Poitiers.

16 Septembre 2018

ADMR de Cenon-Senillé-Saint Sauveur

Des véhicules pour les aides à domicile

La Fédération des aides à domicile en milieu rural (ADMR) a décidé d'équiper son personnel d'une flotte de véhicules de fonction. La Vienne est le premier département à réaliser cette opération avec cinq cents véhicules livrés.

Mercredi, l'opération concernait l'association ADMR de Cenon/Senillé-Saint-Sauveur. « Nous allons recevoir douze véhicules, précise Robert Chadeau, son président. La mise en service va se faire progressivement. Aujourd'hui nous recevons six voitures, des Citroën C3. Les six autres voitures seront livrées au cours du premier trimestre 2019. »

Les employées de l'association font entre 6 000 et 8 000 kilomètres chaque année. « C'est un grand avantage pour elles.



Mercredi, les employées des ADMR sont allées prendre possession de leurs véhicules.

Cela leur évite de prendre leur véhicule personnel », indique-t-on à l'ADMR.

Le rendez-vous était donné au garage. Après les explications

d'usage, les cartes grises et les clés ont été remises aux employées en présence de Robert Chadeau, le président, de Daniel Tartarin, le secrétaire et de

Francis Fages qui sera responsable de ce parc automobile.

L'association ADMR de Cenon/Senillé-Saint-Sauveur compte quatorze employées en CDI qui interviennent pour un tiers sur le secteur de Cenon, pour un tiers sur celui de Senillé-Saint-Sauveur mais également pour un tiers sur Châtelerault. La commune de Cenon met un local à disposition. « Nous avons quelques familles mais nous avons beaucoup de personnes âgées. De plus en plus de personnes souhaitent rester chez elles », commente le président.

Au vu des situations rencontrées, le personnel doit être formé de plus en plus aux situations de handicap, d'accompagnement, de bonnes pratiques.

Cor. : Pascale Tinland

22 Septembre 2018

ADMR de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers

Les aides à domicile recrutent

L'association ADMR (Aide à domicile en milieu rural) de Saint-Gervais, présidée par Jean-Claude Champarnaud, organisait une réunion de coordination mercredi 19 septembre à la maison des associations.

18 % de hausse d'activité

Une réunion en présence de Chantal Pagès, chargée d'évaluation et de développement à la fédération ADMR de la Vienne, d'Antoine Braguier, le maire, de Pierrette Decarsin, bénévole en charge des devis et des dossiers des bénéficiaires, et de 25 salariées sur les 30 aides à domicile employées par l'association.

L'association couvre neuf communes : Saint-Gervais, Saint-Christophe, Sérigny, Mondion, Leigné-sur-Usseau, Usseau, Vellèches, Thuré et Châtelle-



Les salariées ont essayé leurs tenues de travail et ont reçu 17 nouvelles voitures de service.

rault (au Nord-Ouest).

En 2017, les 30 aides à domicile ont effectué 26.079 heures de prestation chez 193 bénéficiaires. Cela représente une hausse de 17 % par rapport à 2016. « Nous constatons déjà, pour les sept premiers mois de

l'année, une hausse de 18 % par rapport aux sept premiers mois de 2017 », annonce Jean-Claude Champarnaud. Il poursuit : « Nous recrutons des CDI diplômés (catégorie B ou C) et nous sommes aussi à la recherche de nouveaux bénévoles et d'un lo-

cal plus adapté pour l'activité. » Un événement important s'est produit en juillet, « 17 véhicules de service de marque Citroën C3 ont été attribués à 17 employées qui effectuent plus de déplacements et d'heures », explique le président.

Des nouvelles tenues

Lors de cette réunion de coordination, Chantal Pages a présenté et commenté le livret d'accueil du salarié aux salariées, la nouvelle gamme de vêtements (coloris prune) et les sabots pour travailler à domicile qu'elles recevront en fin d'année. Elle a distribué des sacs à dos et une lampe torche à chacune des intervenantes.

Contacts : 05.49.86.47.35
info.assosaintgervais.fede86
@admr.org



> De nouveaux véhicules pour l'ADMR de Chauvigny. Lundi, avait lieu au siège de l'Aide à Domicile en Milieu Rural (ADMR) de Chauvigny à l'espace Saint Martial, la remise des clés des cinq véhicules C3 en location à destination du personnel local. Colette Radeau, présidente de l'association précise : « Cela facilitera le travail des agents et c'est un signe de reconnaissance et de confiance que la mise à disposition de véhicules neufs. » L'antenne de Chauvigny de l'ADMR, compte neuf personnes qui rayonnent sur 25 km.

Contact : 05.49.47.92.66.

26 Septembre 2018

Nouveaux véhicules pour l'ADMR de Chauvigny



AGENDA

SEPTEMBRE

20/21

Réunion collective de secteur sur la Prévention des Risques Professionnels (PRP)

27

Journée d'information des bénévoles sur le thème « Présentation de mouvement ADMR »

OCTOBRE

02

Journée d'information des bénévoles sur le thème « Animation de la vie associative »

04

Réunion collective famille

NOVEMBRE

06

Journée d'information des bénévoles sur le thème « Constitution des dossiers »

27

Journée d'information des bénévoles sur le thème « Gestion administrative du personnel »

DÉCEMBRE

14

Réunion des présidents

Fédération ADMR de la Vienne

www.fede86.admr.org

Source des articles :

Centre Presse

 **ADMR**
la référence du service à la personne